

[Text]

Canadian Institute at that time sat down and wrote a report back to the government saying it thought there should be rotation, and I think they argued—I cannot remember the specific—it was between five and ten years rotation in order to refresh the approach to the audit.

The Government of Canada with its Crown corporations seems to rotate about every four or five years. That is costly. The start-up cost to undertake a major audit today would be hundreds of thousands of dollars. That can be avoided by keeping the same team. But they feel it is worth it, I believe, in terms of rotating the work around the marketplace.

Mr. Wilson: To get back to this joint auditing notion, your conclusion is that you do not see a lot of point in it and that there is a fairly sizeable incremental cost for continuing that approach. Is that a fair summation of what you have said?

Mr. Dye: Yes. I guess I have been pleased, Mr. Chairman, that certain Crown corporations have said they would prefer to have the Office of the Auditor General. There are some political reasons, I believe, why the government of the day would prefer to have a private sector auditor also appointed.

Mr. Wilson: I do not know the whole history of this joint audit idea, but I do have an extract of the Financial Administration Act, which is in Part III of the estimates. It says that the Auditor General shall be appointed as Auditor, or joint Auditor, of each parent Crown corporation in Part I of Schedule III, unless the Auditor General waives the requirement that he be so appointed.

• 1010

First, with respect to parent Crown corporations named in Part I of Schedule III, what would those entities be? Are we talking about all the Crown corporations?

Mr. Dye: No. If I asked you to look at page 34, you would see that most of those entities are in the C-1 group. In the C-2 group are some very visible Crown corporations. The Canadian National used to be one, as did Petro-Canada and Air Canada, which is now gone from that list; Canada Post Corporation and the Mint have just moved over from Schedule C-1 to C-2 and all the port corporations are now on Schedule C-2 and are separate corporations. I do not happen to have the act with me, but I could obtain the schedule if you would like me to.

Mr. Wilson: Yes. The next question that comes to mind relates to this clause from subsection 134.(2) of the Auditor General Act:

unless the Auditor General waives the requirement that he be so appointed

What does that statement mean and why would you (a) waive the requirement or (b) take it up?

Mr. Dye: The act provides for this waiver under subsection 134.(2). I have never exercised it. Parliament

[Translation]

roulement, tous les cinq à dix ans, je ne m'en souviens pas précisément, afin de garantir un renouvellement des idées et des équipes.

Au total il semble que ce roulement, pour ce qui est des sociétés d'État, se fasse tous les quatre ou cinq ans. Cela coûte cher. Chaque travail de vérification approfondie exige un investissement de départ de plusieurs centaines de milliers de dollars. Si vous changez d'équipe il faut à chaque fois refaire ce même investissement de départ. On estime sans doute, j'imagine, que cela permet de donner ses chances à tout le monde.

M. Wilson: Revenons à cette idée de vérification conjointe. Vous n'en voyez pas véritablement la raison d'être, et pensez que cela finit par coûter beaucoup plus cher. Ai-je bien résumé votre pensée?

M. Dye: Oui. J'ai été heureux, monsieur le président, d'apprendre que certaines sociétés d'État avaient déclaré préférer être vérifiées par nos services. Le gouvernement du jour préfère y associer des vérificateurs du secteur privé, je pense qu'il y a des raisons politiques à cela.

M. Wilson: Je n'ai pas une idée claire de toute l'histoire de la covérification, mais j'ai ici un extrait de la Loi sur la gestion des finances publiques, dans la partie III du budget. Il y est précisé que le vérificateur général est nommé vérificateur, ou covérificateur, de chaque société d'État mère mentionnée à la partie I de l'annexe III; toutefois, il a le droit de refuser le mandat.

Quelles seraient alors ces sociétés d'État mères mentionnées à la Partie I de l'Annexe III? Est-ce que cela engloberait toutes les sociétés d'État?

M. Dye: Non. Si vous vous reportez à la page 34, vous apercevrez que la plupart de ces sociétés font partie de la liste C-1. Dans la liste C-2 il y a un certain nombre de sociétés d'État très connues. Le Canadien National en faisait partie, de même que Pétro-Canada et Air Canada, laquelle vient de disparaître de cette liste; la Société canadienne des postes et la Monnaie royale sont passées de l'Annexe C-1 à l'Annexe C-2 et toutes les sociétés portuaires sont maintenant à l'Annexe C-2 et sont maintenant des entités distinctes. Je n'ai pas la loi, mais si vous le désirez je pourrais vous faire parvenir ces annexes.

M. Wilson: Oui. La question que j'aimerais maintenant poser concerne ce paragraphe 134.(2) de la Loi sur le vérificateur général:

Toutefois, il a le droit de refuser le mandat.

J'aimerais savoir ce que cela veut dire, et ce qui pourrait vous inciter à accepter ou à refuser.

M. Dye: Effectivement, au paragraphe 134.(2) de la Loi il est précisé que je peux refuser ce mandat. Je ne me suis